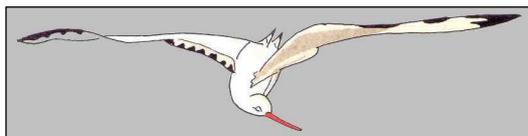


La défense aérienne de Lyon au cours de la Première Guerre Mondiale
Escadrille 442 ou Escadrille de Meyzieu

En décembre 1916, à partir du 307 DCA à Meyzieu (département de l'Isère rattaché au département du Rhône en 1967), est constitué l'escadrille 442 ou escadrille dite de Meyzieu. A l'origine, cette escadrille est dotée de Farman 40 équipés pour la lutte anti-zeppelin avec des rampes de projecteurs et de lance-fusées Prieur. Le 1er juillet 1917, équipée de Spad VII et XI, elle devient la SPAbi 442. En septembre 1918, elle est équipée de 10 SPAD XIII et 2 Dorand AR 1. L'escadrille 442 est dissoute en 1919.



Insigne de l'escadrille

«Une incursion des avions ennemis sur Lyon est certainement difficile, mais elle n'est pas impossible, si nous en jugeons par les derniers raids accomplis, il est vrai par nos alliés et nous et non par les allemands.

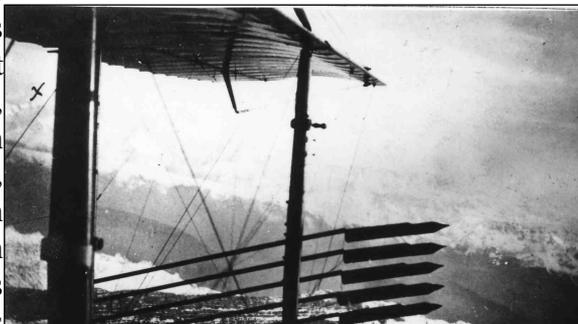
«Il n'est pas mauvais que l'on sache, que l'autorité militaire a pris, depuis longtemps, toutes les mesures nécessaires et que Lyon est protégée par une série de postes de projecteurs, de canons contre avions et par une escadrille spéciale, la 442.

«En liaison étroite avec les postes de tir des canons de la défense terrestre contre avions (DCA), elle doit avec elle assurer la défense de la ville. Toute la DCA est commandée par le Capitaine Chalumeau, de l'état-major du Gouverneur Militaire de Lyon et de la 14ème Région, ingénieur en chef de la ville de Lyon.

«L'escadrille 442, que commande le Capitaine Pelège est rattachée au seul point de vue administratif au 2ème Groupe d'Aviation de Bron et est placée sous les ordres directs de M. le Général Gouverneur Militaire de Lyon.

«Formée en avril 1917, cette escadrille est installée, dans des baraquements, entre Meyzieu et Jonage. Elle dispose de...(Censure) pouvant assurer la défense de la ville de Lyon de nuit comme de jour, toujours prêts à partir au premier signal. Dans ce but, la DCA lui fait de fréquentes alertes.

«Chaque jour et souvent la nuit, les appareils disponibles de l'escadrille 442 font des exercices de repérage en liaison avec les postes de tir de la défense terrestre. Tous les avions sont armés et s'entraînent sans cesse au tir et au combat. Les vols en groupe serré pour l'attaque des dirigeables ou d'avions ennemis sont particulièrement travaillés (lance-fusées Prieur), en particulier dans la région Est de Lyon (Cuiseaux, Mâcon, Bourg en Bresse, Nantua, Chambéry, Grenoble), pour assurer la protection de la ville aussi bien de jour que de nuit. Bien souvent, soit à l'aller, soit au retour de leurs missions, ces groupes de 4, 6, 8, 10, 12 appareils survolent la ville de Lyon.



Lance-fusées Prieur

«Le 14 juillet 1918, neuf appareils ont survolé la revue passée sur la place Bellecour, plusieurs d'entre eux descendant assez bas sur les troupes malgré le brouillard.

La défense aérienne de Lyon au cours de la Première Guerre Mondiale

Un moment après, les mêmes appareils, ayant refait leur plein d'essence, partaient à nouveau du terrain de Jonage et allaient survoler Lyon une seconde fois pour l'inauguration du pont Wilson, que trois d'entre eux franchissaient d'assez près.

«C'est également l'escadrille 442 qui, malgré la pluie, est allée survoler l'aérodrome de Bron, le 21 juin, jour de la présentation des drapeaux aux troupes de l'aéronautique, par M. le sous-secrétaire d'Etat de l'Aviation, Dumesnil.

«Depuis le mois d'août 1917, à la suite d'accidents pendant les vols, l'escadrille 442 a eu la douleur de voir se tuer : Quatre de ses pilotes : le brigadier Legros le 3 août 1917; le lieutenant François le 25 janvier 1918; le caporal Chapaut le 4 mars 1918; l'adjudant Renaux le 9 mai 1918. Trois de ses mitrailleurs : le canonier Lescure le 25 janvier 1918; le mécanicien Selin le 3 août 1917; le mécanicien Rouget le 4 mars 1918.

«Malgré ces pénibles accidents, elle n'a jamais ralenti son travail et tout son personnel naviguant, pilotes et mitrailleurs attendent, avec impatience, l'heureux jour où ils pourront se mesurer avec les Gothas et venger leurs camarades en repoussant, avec les canons terrestres, une attaque ennemie sur la ville de Lyon».

Extrait de la revue 'Le Tout Lyon', août-septembre 1918



Sur le nez de l'appareil, l'armoire de Lyon

Parmi les éléments en notre possession nous avons identifié les personnels suivants : Pilotes : Lieutenant François, Sous-lieutenant Picard, Adjudant Gaudet, Adjudant Renaux, Brigadier Legros, Caporal Chapaut, Birac, Parcq... Mitrailleurs : Fraticelli, Lescure, Scordel, Selin, Rouget...

Le 20 octobre 1917, six aviateurs de l'escadrille 442 participèrent à la poursuite d'un dirigeable allemand qui s'était égaré sur notre région. Finalement, le dirigeable atterrit sans encombre près de Laragne dans les Hautes Alpes.

CERCLE AERONAUTIQUE LOUIS MOUILLARD

La défense aérienne de Lyon au cours de la Première Guerre Mondiale



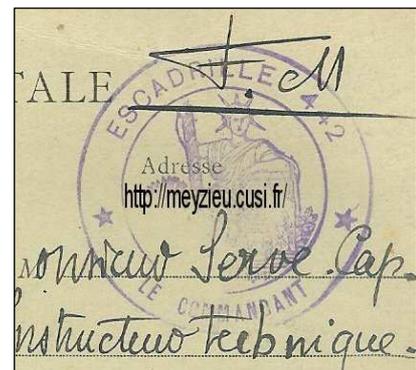
Adjudant Marcel Auguste Renaux né le 5 août 1893 à Constantine. Elève-pilote le 2 août 1914 au 2^{ème} Groupe d'aviation, puis à Avord, Cazaux. Titulaire de sept victoires aériennes, Croix de guerre avec citation, il décède à l'hôpital militaire Desgenettes à Lyon à la suite de blessures en service commandé le 11 mai 1918. Il est inhumé au cimetière de Caucade à Nice.



Accident du 4 mars 1918 au Camp de La Valbonne au cours duquel l'appareil a accroché un poteau télégraphique. Le caporal-pilote Chapaut et le mécanicien Rouget trouvent la mort.



Farman 40 en vol



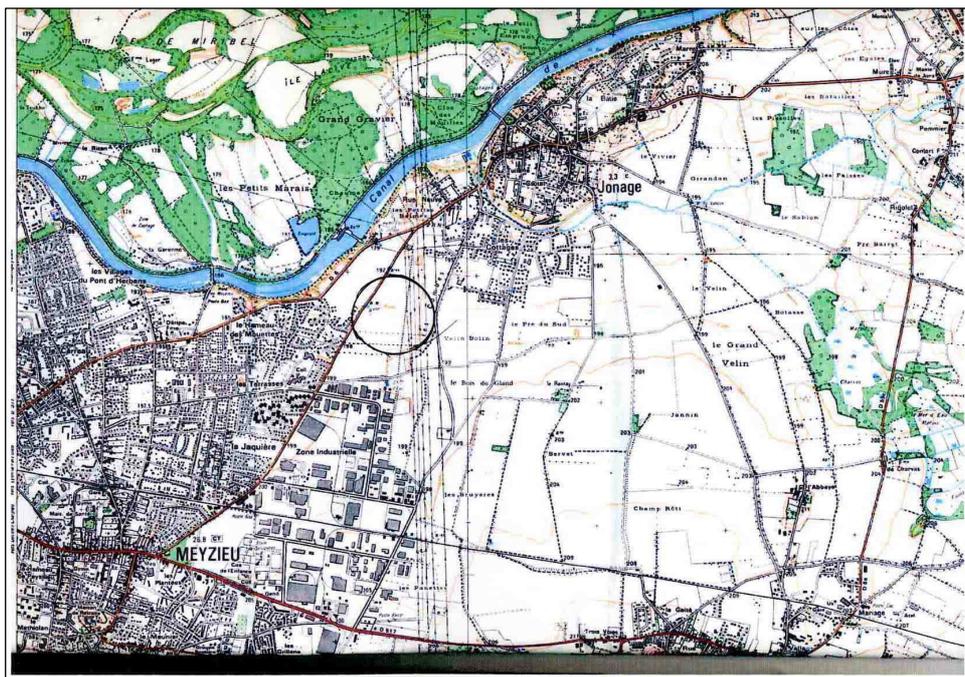
Cachet postal de l'escadrille

La défense aérienne de Lyon au cours de la Première Guerre Mondiale

A notre connaissance, il n'existe aucun document traitant, à la fin de la Première Guerre mondiale, de l'ampleur de l'emprise au sol du terrain d'aviation occupé par l'escadrille 442 à Meyzieu. Les rares photos relatives à cette unité représentent que quelques éléments fragmentaires de l'infrastructure des hangars et des bâtiments. En 2012, sur les lieux, seul subsiste un petit château d'eau, et l'ensemble des terrains sont en culture. Altitude de 197 mètres. Localisation, à gauche sur la D 147 entre Jonage et Meyzieu.



En 1988, vue des lieux, au fond, la localité de Jonage



*La défense aérienne de Lyon au cours de la Première Guerre Mondiale
Escadrille 442 ou Escadrille de Meyzieu © C.A.L.M 05/2013*